

DOSSIER DE DIFFUSION

JE PARS

anatomie des départs en lutte

Texte de Rudy Andreas Gardet

Mise en scène collective

collectif offense

offense

Je Pars

Anatomie des départs en lutte

Performance mémorielle et participative
Pour salles et espaces non dédiés
Public en déambulation libre

Spectacle tout public à partir à partir de 13 ans
Durée : environ 3h

Première le 9 Mars 2025 à l'Espace Roguet (Toulouse).

Mise en scène et scénographie collective

Écriture - **Rudy Andreas Gardet**

Jeu - **Mag Lévêque, Maxime Grimardias**

Lumière - **Adèle Willemin**

Production / Diffusion - **Clémentine Lévêque**

Accueil en résidence d'écriture :

Centre d'Écriture Dramatique Wallonie-Bruxelles (Louvain, Belgique), La Fabrique Francophone (Cahors, Lot), La Maison des Écritures (Gers).

Accueil en résidence de création :

Théâtre des Clochards Célestes (Lyon), La Petite Pierre (Gers), Théâtre du Pont Neuf (Toulouse), Scène d'Anglars - Communauté des Communes Vallée du Lot et Vignobles en partenariat avec La Fabrique Francophone, Centre Culturel Bellegarde dans le cadre de la programmation des Hivernales 2025, Ateliers du Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie, Centre culturel Espace Roguet (Toulouse).

bénéficie du dispositif « Aide à la Création de l'Espace Roguet »

Contact Production et Diffusion :

Clémentine Lévêque / offense.bureau@gmail.com - 06 79 50 89 71 -
collectif offense / <https://www.collectifoffense.com/>

intentions

Je Pars est d'abord un texte de **poésie orale**,
une litanie écrite pour faire **lieu de mémoire**,
devenue sous sa forme performative **espace de commémoration participatif, alternatif et éphémère**.

La voix qui s'exprime dans *Je Pars* transgresse les lois du temps et de l'espace.
Elle est **omnisciente, déchronologique**,
présente partout, de tout temps et en tous lieux.
C'est l'esprit de la lutte, le souffle de la mémoire collective.

J'ai écrit pour **partager la mémoire** de celles et ceux qui combattirent pour leurs libertés,
et pour celles et ceux qui font encore front face aux oppressions.
J'ai écrit pour rassembler ces mémoires,
pour les faire se croiser,
pour apprendre à leurs côtés.

Je Pars instaure une relation performative avec son public, au présent :
une histoire commune se construit en parallèle d'**un espace commun**,
dans la rencontre entre cette mémoire collective, et les gestes commémoratifs de chacun et chacune.

Cette performance est un lieu de recueillement et de retrouvailles, un lieu à habiter entre les idées, les identités, les oppressions et les assignations que l'on traverse durant sa vie.
Un lieu où reprendre courage aussi.

Avec le collectif offense nous ouvrons un **espace de célébration**,
de **remémoration**,
d'**oubli**
et de **communication**,
ici et maintenant.

rudy andreas gardet

le théâtre comme lieu de mémoire

Comment proposer une commémoration non-officielle, poétique et alternative au « devoir de mémoire » républicain ? Comment faire vivre la mémoire des disparu.es intimes comme celle des oublié.es de la mémoire officielle ? Comment rassembler, tout en laissant à chacun et chacune la place et le temps de s'exprimer à sa manière ?

Au centre de cette création, il y a une interrogation sur ce qui fait activement, performativement, lieu de mémoire : **espace de communication entre les vivant.es et les mort.es**. *Je pars* mobilise donc les rituels intimes et collectifs conçus pour activer la mémoire des disparu.es.

Nous déployons une **scénographie poétique de la mémoire** qui laisse la place aux publics d'exprimer leurs poésies mémorielles. Nous invitons le public à **déambuler librement** dans **un espace cloisonné par de grandes peintures de paysages**, éclairé par des lampes de chevet dispersées. Là, tous et toutes pourront **s'emparer de différentes actions mémorielles** au travers d'un ensemble de stations : **écrire** ses propres « je pars » comme des **ex voto**, **consulter** des images d'archives et des cartographies commentées, **consulter** le texte de *Je Pars* en version imprimée, **allumer** des bougies (électriques), **composer** des autels individuels ou collectifs à partir de petits objets à fouiller dans des dizaines de boîtes, **enregistrer** sur dictaphone ses souvenirs ...

Par ces actions individuelles, se **construit par étapes une forme collective et unique à chaque représentation de ce lieu de mémoire**.

Le texte *Je pars* est lu au micro et diffusé sur enceintes par deux performeurs. Autours d'eux, de nombreux coussins et tapis accueillent confortablement les auditeurs. Le texte agit comme une borne temporelle de la performance : l'espace est ouvert au public tant que le texte est dit. Au fil de la écoute, le public **reconnait** des événements dont il est familier, **redécouvre** des combats dont il a entendu parler, ces souvenirs **résonnent** avec l'actualité; puis irrémédiablement, dans le flot des départs évoqués l'on **oublie** ce que l'on a précédemment entendu.

La forme de *Je Pars* révèle à la fois l'entremêlement et l'inspiration commune des luttes qui traversent l'histoire, la fragilité de la mémoire, et l'importance de sa transmission.



la litanie, une forme du recueillement

Je Pars est une succession de paragraphes de poésie en prose introduits par l'expression « je pars avec ... je pars avec ... ». Par cette répétitivité, le texte s'apparente à la forme de la litanie, une manière de **se placer par la prière sous la protection** des personnes, groupes ou figures invoqués, d'**appeler au partage de leurs qualités**, pour s'en inspirer au présent.

Le texte est émaillé de poèmes plus prosaïques, proches du quotidien, permettent d'établir une relation de **partage d'imaginaire entre la parole scénique et le vécu individuel de chacun et chacune parmi le public**. En réintroduisant de l'intime dans la densité documentaire de certaines périodes, nous ouvrons la possibilité pour le public de s'identifier, de se projeter, et d'appréhender des événements complexes ou violents. Ces moments laissent aussi son attention respirer.

documentation

Le processus d'écriture s'est appuyé sur une **vaste documentation autour des luttes**. Essais spécialisés, romans et poésies, presses, ressources numériques diverses, films documentaires, réseaux sociaux, encyclopédies ont nourris le processus d'écriture pendant plusieurs années .

Les périodes et les espaces ont été explorés dans une **tentative d'exhaustivité**. La contrainte a été laborieuse mais essentielle au projet : la compréhension des événements historiques était la condition au geste de synthèse poétique, afin qu'il soit le plus respectueux possible des faits évoqués.

Chaque énoncé a été ciselé par de nombreux retours au cours de **lectures/réécritures collectives**. Nous avons porté une attention particulière à nos biais, pour proposer **des images fortes, inspirantes, et inclusives**.



extrait du texte (première page)

Je suis préparé.e au pire,
je garde l'initiative,
je ne céderai pas,
je ne me rendrai pas,

je pars avec les femmes du Viêt Cong qui s'émancipent par la guerre, qui participent à tout : elles sont miliciennes, cadres, stratèges, logisticiennes, et avec elles je fais passer des convois sur ponts flottant au travers de la nuit et des rivières, et je disparaiss au matin avant que les avions ne les repèrent, avec elles je me déplace secrètement dans la densité de la jungle, au travers des forêts du Laos Oriental et nord-est combodgien descendent sans relâches les convois vers le sud-Vietnam,

je pars avec les peuples Meskhs d'Ouzbékistan, les Kabyles et les Chaouïas d'Algérie, les papous d'Indonésie, les Karens de Birmanie, les Aïnous des archipels Kouriles, les Ossètes de Géorgie et les onzes ethnies Jumma du Bangladesh, les Bangsamoro du Mindanao et les Arméniens du Haut-Karabagh,

je pars au travail, aux courses ou à la cérémonie,
je pars chercher mon enfant, mais je n'irai pas jusqu'aux champs,
je ne traverserai par les bois, je ne passerai pas devant l'usine,
ni devant les bureaux, ni devant l'école,
je me déroute, change de chemin et de cap,
je pars sans valise et sans sac, habillé comme tous les jours,
mes parents veillent, encore attablés,
mon enfant m'attend derrière la grille et,
mon époux m'attend seul,
mon épouse s'endort,
et peut-être feront-ils le guet,
ou ne se soucieront-ils pas de mon départ,
leurs corps et leurs voix dessinent la forme de mon absence,
se souviennent de ma colère et de nos complicités,
je pars et je quitte ton corps,
je pars et je quitte ton désir,
je m'évapore,

je pars avec les chiens, avec les loups,
avec les troupeaux de buffles et les hirondelles,
je pars avec les essaims d'abeilles, (...)





Créé en 2018 à Toulouse, le collectif offense est composé d'artistes de théâtre, musique, performance, installations, illustration et littérature. Dès le début, il rassemble des artistes formé·es à l'ENSATT, au Lido, à la classe LABO de Toulouse, au CRR de Lyon et de joyeuses autodidactes autour de l'envie d'entamer une réflexion sur notre époque et de l'urgence d'expérimenter la création collective transdisciplinaire. Après une première création en 2019, (*assez grand pour deux*) *FLAQUES*, spectacle muet éclairé à la lampe torche qui raconte la quête d'eau de 4 personnages dans un monde post-apocalyptique, le collectif offense travaille depuis 2020 sur *Anatomie du départ*, projet-fleuve sur les départs sans retour dans le monde contemporain.

Nous pensons que les départs sont des données communes à toutes les existences. Ils peuplent nos vies : on déménage, on traverse des ruptures, des deuils, on change de vie, on est licencié.e , on transitionne, on vieillit. Nous souhaitons partager sensiblement nos départs, ceux qu'on vit et ceux qu'on imagine, avec pleins de publics.

Anatomie du départ prend tout d'abord la forme de laboratoires de création in situ (Mix'art Myrys, Théâtre des Clochards Célestes, La Méandre, L'Échangeur - CDCN Hauts de France) donnant lieu à des créations éphémères immersives. Nous travaillons aussi à la création d'un répertoire de formes diverses autour de plusieurs départs sans retour. Par ce répertoire, nous expérimentons la cohabitation de formes plurielles à destination de publics aux sensibilités diverses. *Dans Mon Dessin - Anatomie de transition*, performance multimédia, marionnettique et musicale autour de la transition de genre créée en 2021 est la première forme de ce grand répertoire du départ. *Hope Future - Anatomie d'un départ dans l'espace* créé en novembre 2024 sera la deuxième forme du répertoire. *Ce qu'il reste - anatomie des mémoires*, projet participatif de lectures et de création avec des personnes âgées LGBTQIA+ est en cours de création en partenariat avec l'Espace des Diversités (Toulouse). *Voler le Feu - anatomie de transition#2* en sera la cinquième pièce et sera créée en novembre 2025.

Le collectif offense est soutenu par la DRAC Occitanie, la région Occitanie, le Conseil départemental de la Haute-Garonne et la ville de Toulouse, ainsi que par un réseau de théâtres et de lieux en France.



Rudy Gardet est scénographe de formation (ENSATT, promotion 77).

Rudy a collaboré avec Pierre Meunier et Margeurite Bordat à l'ENSATT, puis Simon-Elie Galibert pour la création de la scénographie de *Sans Fins* (CDN-Toulouse Occitanie), avec Pierre de Brancion et la création *Maladie Blanche* (Paris/Marseille), le collectif Fléau Social pour le spectacle *Qu'importe le dépeçage* (2024). En 2025-2026, iel travaillera avec la Blast collective sur *Toi, tu ne joueras pas Juliette* - mise en scène de Mascha Richard Dumy.

Avec le collectif offense, iel joue dans (*assez grand pour deux*) *Flaques*, et participe en scénographie et régie plateau à la création de *Hope Future - Anatomie d'un départ dans l'espace*.



Mag Lévêque étudie d'abord au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon, puis en Classe Labo (Toulouse).

Elle fait partie des LabOrateur·trices (*A(pa)trides* et *C'est gentil d'être venu·e·s*) et du collectif offense (*Anatomie du départ*, (*assez grand pour deux*) *FLAQUES*). Depuis 2022, elle est comédienne dans *Adieu mes chers cons* de Sacha Vilmar, et regard extérieur de *Qu'importe le dépeçage* de Fléau social.

Mag est artiste plastique autodidacte et utilise différentes techniques (crayons, feutres, aquarelles, collages) dans un style toujours brut et naïf.

Elle est également autrice de recueils de poésie, *Tant qu'il reste quelque chose à détruire*, paru aux éditions Blast en 2022, et son deuxième recueil, *Les coupables innocentes*, est paru en mars 2024.



Maxime Grimardias est comédien. Après une formation à l'ENSATT, il co

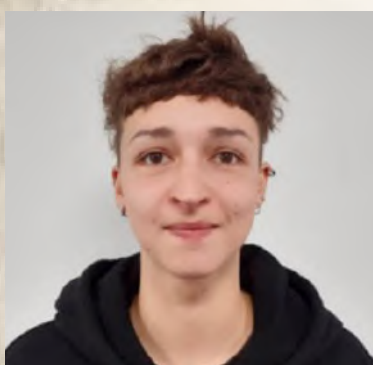
fonde le Collectif Offense avec lequel il joue dans *Flaques (assez grand pour deux)* et *Hope Future*.

En 2019 il joue sous la direction de Valérie Charpinet dans *L'enfant revenant* de Suzie Bastien, créée à la MC2 : Grenoble.

Il travaille avec la compagnie La Rive en tant qu'assistant metteur en scène et aide à la structuration de la compagnie.

Avec le théâtre du Sycomore, à Tournon-sur-Rhône, il donne de nombreux ateliers de théâtre pour des jeunes autour des œuvres de Shakes

peare depuis 2018 et anime des ateliers et des créations franco-allemandes en partenariat avec l'OFAJ depuis 2020.



Adèle Willemin est technicienne, régisseuse lumière et régisseuse générale pour des festivals, des compagnies et des théâtres. Elle travaille et a travaillé avec la compagnie K-Danse pour *Immortelle(s)*, la compagnie Talangai pour *Dernière Investiture*, pour la *BOUM BOOM BUM* d'Arthur Perole au Théâtre National de la Danse - Chaillot, avec la compagnie Monstra - Lucia Soto pour le spectacle *Mala*, et bien d'autres.

Elle a rejoint offense pour la création lumière de *Hope Future*.



Clémentine Lévêque est chargée de production et de diffusion pour le collectif offense.

Elle jongle avec des tableaux excel (sa grande passion), des listes de mails et des budgets prévisionnels pour que tout ce petit monde puisse faire des spectacles en toute sérénité (ou presque). Elle essaie de faire garder les pieds sur terre les artistes d'offense, qu'elle comprend à moitié et qu'elle adore. Le reste du temps elle le passe suspendue en l'air, en riggant pour les grandes salles ou en grim pant sur des falaises.

contacts

Chargée de production et de diffusion :

Clémentine Lévêque

offense.bureau@gmail.com - 06 79 50 89 71 -

Référent.e du projet :

Rudy Andreas Gardet

offense.bureau@gmail.com - 06 61 01 79 55 -

collectif offense

<https://www.collectifoffense.com/>

